



## **VERS UNE THÉOLOGIE PNEUMATIQUE AU SERVICE DE L'AFRIQUE**

Jean-Paul ABAKALAOU APISSIDI

### **Résumé**

Depuis l'introduction du pentecôtisme au début du XX<sup>ème</sup> siècle en Afrique, l'on assiste à l'émergence de la théologie pneumatique dans le paysage religieux chrétien. Il s'agit d'une approche théologique qui a le vent en poupe aujourd'hui sur le continent et mérite qu'on s'y penche. L'étude qui suit est une analyse de l'émergence et de l'évaluation de la doctrine du Saint-Esprit depuis l'ère apostolique jusqu'à nos jours et pose la problématique de sa pertinence pour l'Afrique. Pour mener à bien cette réflexion, nous avons recouru à l'histoire ecclésiastique, aux ouvrages de théologies contemporaines, à l'Écriture sainte, et à l'expérience religieuse. Au bout du compte, nous proposons des perspectives d'une théologie pneumatique en vue de la libération spirituelle et physique de l'Afrique.

**Mots clé :** Afrique-libération-politique-Saint-Esprit-social

### **Abstract**

Since the introduction of Pentecostalism at the beginning of the 20th century in Africa, we have witnessed the emergence of pneumatic theology within Christianity. This theological approach is on the rise today on the continent and deserves consideration. The following study is an analysis of the emergence and evaluation of the doctrine of the Holy Spirit from the apostolic period to the present day, and raises the issue of its relevance for Africa. To carry out this reflection, we have had recourse to history of Church, to works of contemporary theology, to Holy Scripture, and to religious experience. Ultimately, we offer perspectives for a pneumatic theology that would contribute to the spiritual and physical liberation of Africa.

**Key words:** Africa-Holy Spirit-Liberation-Politics-Social

### **Citer ce document / Cite this document :**

Abakalaou Apissidi, J.-P. (2022). Vers une théologie pneumatique au service de l'Afrique. *Revue internationale de théologie et des sciences humaines et sociales*, 1(3), pp.1-10. <https://iftm.cm/public/article/1702106659.pdf>

## Introduction

Le paysage ecclésiastique en Afrique connaît depuis l'avènement du pentecôtisme<sup>1</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle, une transmutation. En effet, dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne l'environnement ecclésiastique n'est plus seulement composé des catholiques, des presbytériennes, des méthodistes, des luthériennes, etc., mais à côté des Églises protestantes et de l'Église catholique romaine, se sont ajoutées, dans la suite des temps, les Églises pentecôtistes et néo-pentecôtistes<sup>2</sup>. L'éruption de ces dernières dans l'univers ecclésiastique africain a apporté une transfiguration notoire de celui-ci au point où, l'on ne saurait nier ce fait. C'est le cas du Cameroun où une sociographie<sup>3</sup> réalisée sur la base des implantations des lieux de culte formels et informels ; des activités (séminaires, conférences, soirées de prière et de délivrance, etc.) ; et de la présence sur les réseaux sociaux des églises, a montré une multiplication des Églises pentecôtistes et néo-pentecôtistes appelées aussi « églises réveillées » ou « églises de réveil ». Cette multiplication se traduit par la dissémination spatiale rapide et l'ouverture des lieux de culte dans l'espace urbain et rural.

La particularité des « églises de réveil » qui écument aujourd'hui l'espace religieux est l'accent mis sur l'efficacité de l'agir divin qui se manifeste par les miracles, les guérisons, le parler en langues et la prophétie, et toutes autres expériences spirituelles<sup>4</sup>. Il s'agit de mettre en exergue le revêtement de la puissance du Saint-Esprit appelée encore, l'onction du Saint-Esprit. C'est ainsi qu'avec le pentecôtisme, qui est une force religieuse montante, la théologie pneumatique (ou la pneumatologie, la doctrine du Saint-Esprit) connaît un essor important. Elle est davantage enseignée avec l'emphase sur le surnaturel et gagne du terrain même dans les milieux ecclésiastiques les plus méfiants au mouvement pentecôtiste ou charismatique. Par conséquent, cette approche pentecôtiste de la pneumatologie met en mal la doxa traditionnellement véhiculée par les autres (les protestantes et les catholiques) au sujet du Saint-Esprit, singulièrement au sujet de ses manifestations. Ce qui nous conduit à considérer la problématique de la pertinence d'une telle approche théologique pour l'Africain, et à questionner la théologie pneumatique héritée du siècle des Lumières<sup>5</sup>, à toutes fins utiles.

<sup>1</sup> Le pentecôtisme classique a commencé le 1er janvier 1901, jour où Agnès Ozman s'est mise à parler en langues à la *Bethel Bible School* de Topeka, au Kansas. Son impulsion mondiale a été lancée lors du Réveil d'Azusa Street en 1906-1907, à Los Angeles, par William Seymour, pasteur et enseignant dans une mission pour la sainteté auprès des Noirs. De là, il s'est étendu ensuite à toute la nation et dans le monde entier.

<sup>2</sup> Dans les églises néo-pentecôtistes, l'importance est accordée aux guérisons, aux exorcismes et aux révélations divines, aux réunions publiques de démonstration de « puissance », à l'évangile de prospérité, etc. Contrairement aux églises pentecôtistes classiques qui adopte une approche plus modérée quant aux manifestations spectaculaires des charismes du Saint-Esprit.

<sup>3</sup> Cette sociographie a été réalisée entre janvier-avril 2021 dans le cadre de notre recherche sur l'impact social des Églises établies dans le Nord-Cameroun. Il ressort qu'à moins de vingt (20) ans, on assiste à la création des églises dites de réveil par les originaires mêmes de la région septentrionale du pays. Et, ces communautés ecclésiastiques tendent à se sédentariser à mesure qu'elles se multiplient dans la région. Un des facteurs qui favorise cette expansion, dans le contexte camerounais, c'est la loi portant sur la liberté d'association du 19 décembre 1990.

<sup>4</sup> Cette approche répond, d'ailleurs, aux aspirations de la plupart des Africains Subsahariens en cela qu'elle rime avec leur sens de spiritualité.

<sup>5</sup> Le siècle de Lumières (XVIII<sup>ème</sup> siècle) a influencé considérablement la théologie chrétienne. En effet, le subjectivisme, introduit par John Locke rejetait les principes de base de la foi chrétienne qui contredisent la raison expérimentale ; l'anti-surnaturalisme de George Berkeley louait la capacité de la raison humaine et de l'expérience, tout en niant la validité de la révélation divine et du surnaturel ; le scepticisme de David Hume niait les réalités spirituelles et s'attaquait aux miracles de la Bible, en réfutant qu'il était possible de connaître la vérité objective ; enfin l'idéalisme d'Emmanuel Kant et de Georg W. F. Hegel, qui prétendait que la réalité ne réside pas dans l'univers physique mais dans l'esprit. Bref, le siècle des Lumières a accordé une priorité au rationalisme et à la méthode scientifique comme bases pour prouver toute vérité. Ces facteurs ont ainsi, contribué au rejet de la Bible et du surnaturel. Par voie de conséquence, la philosophie du siècle des Lumières et des idéalistes a donné naissance à plusieurs développements théologiques et à la critique biblique.

Ainsi, pour donner une direction à notre réflexion, nous posons la question suivante : la théologie pneumatique pentecôtiste ou charismatique ne peut-elle pas être une force de libération (spirituelle et physique) de l'Africain? Autrement dit, au lieu d'être réfractaires aux narratifs (très controversés) sur le Saint-Esprit que véhiculent les « églises de réveil », ne pouvons-nous pas élaborer un discours théologique qui pourrait encourager les Africains à expérimenter pleinement la puissance du Saint-Esprit dans le cadre de leurs structures anthropologiques, religieuses, économiques et politiques? D'où le thème de notre intellection : *Vers une théologie pneumatique au service de l'Afrique*.

Prétendre apporter une réponse à la précédente question nous semble une tâche difficile, car chaque fois qu'il s'agit de Dieu et de sa vérité, de faux enseignements se sont développés pour déformer ou nier la doctrine orthodoxe. Nous pouvons de même, nous attendre à de tels enseignements au sujet du Saint-Esprit. Néanmoins, une analyse de l'émergence et de l'évolution de la théologie pneumatique est de mise, en faisant recours : 1) à l'histoire ecclésiastique ; 2) aux ouvrages de théologies contemporaines ; 3) à l'Écriture ; 4) et, à l'expérience religieuse. Une telle analyse repose sur le fait que d'une part, l'Écriture et l'histoire ecclésiastique constituent les piliers de la méthode classique en théologie, que les ouvrages théologiques constituent un point de rencontre avec les idées et contributions des théologiens par rapport au sujet ; et que d'autre part, l'expérience religieuse constitue une ressource fondamentale pour la théologie chrétienne, comme l'a dit le réformateur Martin Luther : « *Sola experientia facit theologum* » (L'expérience seule forme le théologien [notre traduction]).

## I. Histoire et doctrine du Saint-Esprit

En considérant l'histoire ecclésiastique, elle nous renseigne à bien des égards que l'Église primitive (ou apostolique) était dominée et régie par le *Pneuma* et non par une autorité extérieure. C'est-à-dire, la direction de l'Église venait du Saint-Esprit. C'était tout simplement la « pneumatocratie » comme l'a désignée Scheel (s.d.) en lieu et place de la théocratie juive<sup>6</sup>. Et, dans son organisation on retrouvait en plus des apôtres, des anciens (ou presbytres), des diacres, les pneumatiques appelés encore charismatiques. Ces derniers appelés ainsi, par les théologiens parce qu'en eux « parlait et agissait le Saint-Esprit dont dépendait uniquement leur situation qui était analogue à celle des prophètes à côté du sacerdoce régulier de l'Ancien Testament. » (Bartmann, 2020). Bien que les pneumatiques étaient soumis aux apôtres, certains protestants (par opposition aux catholiques), voient en eux les guides proprement dits de l'Église primitive. Quoiqu'on dise, le fait que l'Esprit agissait et parlait en eux, leur donnait un grand prestige.

Par ailleurs, il convient de noter que les manifestations (dons) du Saint-Esprit depuis l'ère patristique à nos jours ne font pas l'unanimité au sein du christianisme. C'est ainsi qu'il existe deux principales positions : le cessationisme et le continuationisme. Dans la présente réflexion, nous allons passer en revue les deux positions qui méritent d'être examinées. Cependant, en examinant le phénomène et son expansion depuis l'introduction du pentecôtisme en Afrique<sup>7</sup>, et d'après les observations empiriques et le témoignage des expériences

---

<sup>6</sup> La thèse de la pneumatocratie dans l'Église apostolique ne reçoit pas le suffrage de tous les penseurs chrétiens, certains y voient plutôt la christocratie. Car, le Saint-Esprit est venu pour glorifier le Christ, qui est le chef de l'Église.

<sup>7</sup> Historiquement, le pentecôtisme arrive sur le continent en Afrique du Sud avec les premiers missionnaires pentecôtistes américains en 1908.

religieuses, l'approche continuationniste sera mise en avant dans notre démarche, afin de pouvoir proposer des éléments de réponse à notre question de départ.

### I.1. Cessationisme

Le cessationisme est le point de vue théologique selon lequel les dons comme le parler en langues, la prophétie ou la guérison, bref, tous les dons miraculeux ont cessé très tôt dans l'histoire de l'Église. On note plusieurs positions au sein de ce courant.

- D'abord, les cessationnistes concentriques qui croient que les dons miraculeux ont cessé dans l'Église établie et les pays évangélisés, mais que ceux-ci apparaissent dans les endroits non touchés par l'Évangile, comme pour affirmer la parole de Dieu. Les réformateurs tels que : Martin Luther et Jean Calvin ont parfois soutenu cette position.
- Ensuite, nous avons les cessationnistes classiques qui affirment que les dons miraculeux ont cessé avec les apôtres et quand le canon biblique a été complété. Pour eux, ces signes ont servi au fondement de l'Église et pour confirmer que l'Évangile prêché était bel et bien la révélation divine. Mais, ils croient que, occasionnellement, ces dons peuvent se manifester de nos jours tant qu'ils sont conformes aux saintes Écritures.
- Puis, viennent les cessationnistes pleins qui pensent qu'il n'y a plus de dons miraculeux aujourd'hui et que Dieu n'en provoque plus.
- Enfin, les cessationnistes réguliers qui croient que les dons miraculeux n'ont servi que pour l'établissement de l'Église et que les cinq dons mentionnés dans Éphésiens au chapitre 4, étaient une institution de transition. En d'autres termes, il n'y a plus d'apôtres, de prophètes, de pasteurs, d'enseignants et d'évangélistes. Certains pères de l'Église comme Chrysostome et Augustin ont soutenu ce point de vue.

Pour Chrysostome (Homélie XXXIV), les prophéties s'anéantiront et le don de parler en langues cessera, car ils ont servi à établir la foi : « Si ces dons n'ont été faits d'abord que pour établir la Foi, maintenant que la Foi est établie, ils ne sont plus nécessaires, alors qu'on ne cessera jamais de s'aimer les uns les autres dans le ciel et qu'au contraire l'amour y sera bien plus ardent qu'il ne l'est maintenant ». Dans la même optique, Augustin dans son Sermon écrit :

Vous savez comment le ciel répondit à leurs prières : par un grand prodige. Tous ceux qui étaient présents n'avaient appris qu'une seule langue. L'Esprit Saint descendit sur eux et remplit leur âme, et ils commencèrent à parler les langues de tous les peuples sans les connaître, sans les avoir apprises [...] Est-ce qu'aujourd'hui, mes frères, le Saint-Esprit n'est plus donné ? Celui qui le croirait ne serait pas digne de le recevoir. On le reçoit donc encore aujourd'hui. Pourquoi donc ne parle-t-on plus aujourd'hui toutes les langues, comme les parlaient ceux qui recevaient alors le Saint-Esprit ? Parce que la signification mystérieuse du don des langues est accomplie. [...] Cette Église si peu nombreuse, qui parlait toutes les langues, était le symbole de cette grande Église qui s'étend du lever du soleil à son coucher, et parle les langues de tous les peuples. Cette promesse a reçu son accomplissement ». (Augustin, Sermon CCLXVII, II et III).

## I.2. Continuationisme

De son côté, le continuationisme est cette doctrine apparue au début du XX<sup>ème</sup> siècle selon laquelle, tous les dons du Saint-Esprit (y compris les manifestations miraculeuses) apparus dès la Pentecôte gardent leur pleine actualité dans tous les aspects de la vie et du ministère chrétien. Cette position était déjà soutenue par Irénée, un des pères de l'Église, quand il écrit : « D'autre, enfin, ne reçoivent pas les dons de l'Esprit Saint et rejettent loin d'eux le charisme prophétique par lequel l'homme, lorsqu'il en est abreuvé, prote comme fruit la vie de Dieu ». (Irénée, cité dans *Sources Chrétiennes* 406, p.219). En effet, Irénée de Lyon dénonçait ici trois types d'hérétiques : ceux qui rejettent le Père, d'autres qui méprisent la venue du Fils de Dieu, et d'autres encore qui méprisent le Saint-Esprit. Ci-après, l'enseignement orthodoxe au sujet du Saint-Esprit.

## I.3. Doctrine orthodoxe du Saint-Esprit : sa personne et ses représentations

Le Saint-Esprit comme la troisième personne de la Trinité, est une personne et non une chose. Car, plusieurs personnes pensent que seuls les êtres humains peuvent posséder une personnalité. Elles limitent la personnalité à des êtres finis, pourtant elle est aussi liée à des êtres infinis comme Dieu. L'homme étant fait à l'image de Dieu, il est raisonnable de s'attendre à trouver des caractéristiques similaires entre Dieu et l'homme. Ainsi, il est possible pour nous de former certaines conceptions de la personnalité divine en étudiant celle de l'homme. Par voie de conséquence, l'identité du Saint-Esprit (il est Dieu) confirme sa personnalité. En outre, il est le don accordé à tous ceux qui croient en Jésus, sans exception ; la seule condition requise c'est la foi en Christ (Jean 7. 37-39). En d'autres termes, le Saint-Esprit n'est pas donné aux incroyants. Il est donc, la présence permanente de Dieu dans le croyant et qui confère à celui-ci la capacité d'accomplir des grandes choses que Jésus a annoncées dans Jean 14.12 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (LSG)<sup>8</sup>.

En plus du fait que le Saint-Esprit est Dieu, il fait l'objet de plusieurs représentations dans la Bible qui offrent un portrait vivant de sa personne et de son œuvre dans et à travers le croyant autant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Le vocable « représentations » indique les descriptions du Saint-Esprit regroupées sous forme de types, d'illustrations, d'emblèmes ou de symboles. Ces descriptions sont : la colombe (Marc 1.10) ; l'huile (1 Samuel 10.1 ; Zacharie 4.1-14 ; ) ; les arrhes (2 Corinthiens 1.22) ; le sceau (2 Corinthiens 1.22; Éphésiens 1.13; 4.30) ; le feu (Actes 2.3), l'eau (Zacharie 14.16-21 ; Jean 7.37-39) ; le vent (1 Corinthiens 12.11) ; et le revêtement (Luc 24.49). Un examen du revêtement de la puissance du Saint-Esprit ci-après, nous permettra d'avoir un champ plus large de son application dans la vie du croyant et dans sa société.

## I.4. Effets du revêtement de la puissance du Saint-Esprit dans la Bible

Dans l'Ancien Testament, les effets du revêtement de la puissance du Saint-Esprit ne se limitaient pas seulement à la vie religieuse et politique (prêtres et rois), mais s'étendaient aussi à d'autres domaines de la société. Nous citerons entre autres :

- L'art (cf. Exode 31.1-5).

---

<sup>8</sup> LSG, version Louis Segond 1910.

- La science comme l'indique le passage suivant : « Dieu rend ces quatre jeunes gens savants et intelligents en ce qui concerne la littérature et la sagesse. De plus, Daniel sait interpréter les visions et les rêves. » (Daniel 1.17 PDV<sup>9</sup>). Le verset 20 du même chapitre dit : « Le roi leur pose des questions sur des sujets qui demandent de la sagesse et de l'intelligence. Et il trouve leurs réponses dix fois meilleures que celles des devins et des magiciens de son royaume. » (PDV).
- Le progrès social avec l'assainissement des eaux de la ville de Jéricho (2Rois 2.19-22), qui constitue un excellent apport au développement urbain.
- La libération de la pauvreté. C'est l'exemple de la famille du défunt prophète dans 2Rois 4.1-7.

Ces exemples, et bien d'autres de l'Ancien Testament, illustrent à suffisance la capacité surnaturelle que donne le Saint-Esprit aux prophètes, aux prêtres et aux rois de contribuer à juguler les problèmes non seulement religieux, mais également socio-économiques et politiques, etc. qui minent son environnement immédiat.

Le Nouveau Testament aussi contient plusieurs passages (surtout les Évangiles et les Actes des apôtres) mettant en évidence le revêtement de la puissance du Saint-Esprit sur Jésus et les apôtres dans divers domaines de la vie : enseignement, médecine (à travers les guérisons de diverses manières), nutrition, finances, etc. Le Christ pouvait encore dire : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4.18 LSG). Que signifie donc pour l'Africain, « il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres »? Sinon qu'il soit libéré de sa pauvreté (anthropologique et spirituelle) par la puissance du Saint-Esprit, car la compréhension de ce verset devrait être à la fois sur le plan spirituel et à la lumière des réalités de la société.

Au regard des multiples épisodes du ministère terrestre de Jésus, nous pouvons conclure que le revêtement de la puissance du Saint-Esprit, ne sert pas seulement à l'épanouissement spirituel du croyant, mais le conduit également à contribuer efficacement dans la résolution des problèmes existentiels ou conjoncturels de la société dans laquelle il vit. Cette thèse nous conduit donc à considérer, la théologie pneumatique aussi pertinente pour la vie socio-politique que religieuse.

## **II. Revêtement de la puissance du Saint-Esprit pour une vie religieuse, politique et sociale**

Le revêtement de la puissance du Saint-Esprit peut être compris comme la présence persistante de Dieu qui repose sur un individu, en vue de l'exercice d'une activité dans l'Église et ou dans la société. Autrement dit, c'est l'énergie divine qui accompagne, de façon consistante, un croyant dans l'exercice d'une tâche donnée. De ce fait, au regard des capacités que donne le revêtement de la puissance du Saint -Esprit énumérés ci-haut, la théologie pneumatique (dans son aspect charismatique) serait une piste à explorer pour la libération des Africains de la pauvreté spirituelle et matérielle. Nous proposons, ci-après, quelques domaines de la société africaine où la puissance du Saint-Esprit pourrait être adéquate pour une

---

<sup>9</sup> PDV, version Parole de vie

contribution chrétienne dans l'amélioration des conditions des vies en Afrique, en attendant la manifestation du règne messianique. Il s'agit en plus du domaine religieux, de la politique et du développement.

## **II. 1. Revêtement de la puissance du Saint-Esprit pour la libération spirituelle**

On note une promesse lapidaire de Jésus dans le Nouveau Testament concernant le revêtement de la puissance du Saint-Esprit, comme suit : « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » (Luc 24.49 LSG). Le terme « revêtus » du grec ἐνδύω « *enduo* » est le mot normal pour désigner l'action de revêtir ou d'habiller quelqu'un. Il souligne que les apôtres devaient rester à Jérusalem jusqu'à ce que Dieu les revêt de la puissance du Saint-Esprit, en vue de l'accomplissement de la mission qui leur a été assignée. Par ceci nous voyons que seul Dieu peut accomplir dans le monde, les choses que lui-même a décrétées d'avance en utilisant les humains. La puissance du Saint-Esprit rend le cœur du chrétien comme une bonne terre meuble et malléable au travers de laquelle, Dieu révèle son dessein au monde. Il revêt ainsi lui-même le croyant par la puissance du Saint-Esprit pour accomplir sa volonté dans la société. Ce faisant, le fait d'être sous la puissance du Saint-Esprit devrait dépasser l'autosatisfaction d'être « connecter » à Dieu, d'avoir des expériences spirituelles, de parler en d'autres langues, pour tenir compte des défis à relever dans le contexte africain. Un tel paradigme de la théologie pneumatique apporterait un rayonnement de la présence chrétienne dans les autres secteurs de la société africaine, à savoir la politique et le développement.

## **II.2. Pneumatocratie en lieu et place de la démocratie à l'Occident**

En raison du caractère particulièrement fanatique et restreint aux murs de la chapelle ou à des réunions spéciales de revêtement de la puissance du Saint-Esprit qui a le vent en poupe aujourd'hui en Afrique, les chrétiens qui aspirent à la manifestation de cette puissance divine sur eux, ne se rendent pas compte qu'elle peut aussi être utile dans la gestion de la cité. Par conséquent, ces chrétiens sont relativement peu engagés sur le terrain politique ; leur « onction » du Saint-Esprit se limiterait aux activités de l'église, pourtant la gestion des nations fait partie des objectifs du revêtement de la puissance du Saint-Esprit comme indiqué dans la Bible. Il urge donc, à nos yeux, une réorientation de cette théologie pneumatique vers la politique. Nous utilisons ainsi, le concept de « pneumatocratie » dans la présente analyse pour désigner cet aspect de l'application de la pneumatologie à la politique. Il s'agit de l'autorité, de la guidance et du déploiement de la puissance du Saint-Esprit dans le leadership politique. C'est l'implémentation d'un nouveau système politique où l'Esprit de Dieu gouverne pleinement les décisions des leaders politiques.

### **II.2.1. Description du concept de la pneumatocratie**

La pneumatocratie consiste à puiser dans la puissance du Saint-Esprit la motivation nécessaire pour rejoindre le combat politique. C'est la dimension de la puissance du Saint-Esprit pour envisager de briguer de mandats, afin de parvenir à l'arène de gestion des communautés locales et de la nation toute entière. Elle consiste à découvrir la contribution proprement politique du chrétien dans son pays. Cette approche encourage les chrétiens à ne pas réduire les manifestations du Saint-Esprit aux réunions cultuelles, aux expériences individuelles, au surnaturel, mais à sursoir au non-engagement craintif dans la sphère politique pour briguer des mandats en vue d'une gestion de la cité selon les principes bibliques et sous la guidance du Saint-Esprit. Une gestion de la cité dont le but principal est l'épanouissement des

populations. C'est aussi une manière de faire rayonner dans le « maintenant » la gloire de Fils de Dieu dans la sphère politique en Afrique, « afin que son règne vienne, et que sa volonté soit faite sur la terre comme elle est faite au ciel » (Agbédé, 2016, p.311). Par conséquent, les chrétiens Africains devraient s'interroger constamment sur l'impact qu'ils peuvent avoir, en marchant dans la puissance du Saint-Esprit, sur la société et ses formes de gouvernance et d'organisation dans la perspective de l'eschatologie engagée de Ghislain Afolabi AGBÉDÉ (2016), lorsqu'il décrit l'eschatologie engagée comme « une eschatologie transformatrice de réflexion qui fait réfléchir plus qu'elle ne fait chanter, danser et prier les yeux fermés, la tête tourner vers le ciel ignorant et niant même les réalités de la terre. » (p.310).

### **II.2.2. Justification du concept de la pneumatocratie**

Notre concept de pneumatocratie tient son origine dans la théocratie que nous trouvons dans certains passages de l'Ancien Testament, qui est la manifestation terrestre du règne de Dieu à travers l'autorité humaine. Dieu au moyen des dirigeants libérateurs qui ont reçu l'onction du Saint-Esprit, délivre son peuple des pilleurs. De même, l'Afrique soupire après des dirigeants politiques, conduits par la puissance du Saint-Esprit pour libérer les nations dont ils ont la direction de la misère, du clientélisme, des réseaux mafieux, de l'appartenance aux sectes ésotériques, et de la monnaie de servitude, le franc CFA (officiellement, franc de la communauté financière africaine, alors qu'à l'origine cet acronyme signifiait le franc des comptoirs français de l'Afrique).

Notre réflexion appelle donc à un nouvel ordre politique basé sur la pneumatocratie pour la libération des peuples africains dans le présent. Nous croyons fortement que la politique héritée de l'Occident devrait être soumise à la direction du Saint-Esprit pour un meilleur rendement. Pour cela, l'Église en Afrique devrait partout, s'assigner la mission d'encourager la formation des dirigeants politiques chrétiens oints et élus à de postes de responsabilités pour inverser les rapports sociaux qui gouvernent le système politique en place dans nos différentes nations, en vue de la libération sociale des populations par une gestion selon les valeurs chrétiennes. Dans ce sens, la pneumatocratie promeut des dirigeants politiques qui restent dépendants de l'autorité du Saint-Esprit. C'est-à-dire, ils doivent être des chrétiens véritablement nés de nouveau, oints pour la tâche et dont le pouvoir est tributaire de l'approbation divine, et non des sociétés secrètes, des réseaux mafieux, ou encore des officines impérialistes occidentales. C'est alors que le principe pneumatocratique sera affirmé, car « là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2Co 3.17). Et, cette libération politique aura des effets induits sur le développement de l'Afrique.

### **II.3. Théologie pneumatique du social : description et fondement scripturaire**

Dans son livre, *Le social et le développement en Afrique* (2009), MOTAZE AKAM dont le terrain de recherche a été le Nord-Cameroun à partir duquel il pose la problématique du développement africain définit le concept « social », comme le miroir de la dynamique des rapports sociaux permettant l'analyse de l'État africain contemporain dans ses contradictions économiques, politiques et idéologiques mettant à nu l'égoïsme des classes dirigeantes et des règnes monarchiques et féodaux. Pour lui, le social est la « construction des acteurs eux-mêmes à des fins d'un être-ensemble puisant ses composantes dans les profondeurs de l'*ethos* ou du culturel... » (p.69). De ce fait, le social devient à ses yeux, « le nouveau champ et le nouveau paradigme incontournables de l'étude des questions de développement » (Motaze, 2009, p.69). Ceci s'articule avec le sens que nous donnons au mot « social » dans la présente réflexion. Ce mot désigne donc, ce qui se rapporte au développement holistique des populations africaines.

Jean-Marc ELA (1980), reconnu comme l'un des principaux représentants sur le continent africain de la théologie de la libération indique que la foi chrétienne, ne doit pas passer sous silence la condition de l'homme qui cherche à mieux vivre dans un contexte où s'affrontent les dominants et les dominés ; où une minorité détient le pouvoir économique. La solution à cet état des choses ne viendrait pas par des discours sur l'indigénisation, mais il nous faut nous « orienter vers une expérience de la foi dans une situation historique, dans le concret de la situation de l'homme d'Afrique » (Ela, 1980, p.108). Ainsi pour lui, le christianisme doit s'intéresser au social à la lumière du Christ lui-même qui est venu, en son temps, libérer les captifs et mettre fin à la souffrance des pauvres et des opprimés : « si la gloire de Dieu ne demande jamais une mutilation de l'homme, il s'agit pour les chrétiens de découvrir et de manifester une foi au Christ qui ne dispense pas l'homme d'être un sujet libre et responsable » (Ela, 1980, p.108).

En nous inspirant donc des pensées d'Ela, la théologie pneumatique véhiculée aujourd'hui en Afrique devrait, au regard des réalités socio-économiques, tenir compte de l'homme dans sa dimension sociale. Dans cette optique, la manifestation de la puissance du Saint-Esprit ne devrait pas être limitée aux expériences extatiques en oubliant que le chrétien d'Afrique n'est pas seulement individu, mais qu'il incarne une société. De ce fait, notre théorie de la théologie pneumatique du social trouve tout son sens, et de facto, est une interpellation à orienter le revêtement de la puissance du Saint-Esprit vers la promotion de l'économie et du développement. Car, l'analyse du contexte socio-économique de l'Afrique subsaharienne, notamment francophone nous conduit à considérer nécessaire une telle approche.

L'Ancien comme le Nouveau Testament contiennent des données appuyant cette thèse de l'engagement chrétien pour le social. On voit déjà dans la Loi le dessein de Dieu de prendre en compte la situation du pauvre dans la société, contrairement au discours colonial qui veuille que les pauvres soient heureux, car le royaume de Dieu leur appartient. C'est le cas des versets suivants :

- 1) « L'Éternel dit: J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. » (Exode 3.7-8 LSG).
- 2) « Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras point à son égard comme un créancier, tu n'exigeras de lui point d'intérêt. » (Exode 22.25 LSG).
- 3) « Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu. » (Lévitique 19.20 LSG).
- 4) « Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu. » (Lévitique 23.22 LSG).

- 5) « Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras; tu feras de même pour celui qui est étranger et qui demeure dans le pays, afin qu'il vive avec toi. » (Lévitique 25.35 LSG).
- 6) « Il y aura toujours des pauvres dans votre pays. C'est pourquoi je vous donne ce commandement : ouvrez vos mains toutes grandes aux malheureux et aux pauvres qui vivent dans votre pays. » (Deutéronome 15.11 PDV).

Il ressort clairement de ces passages que la prise en compte de la pauvreté et de la misère est au cœur de la *Missio Dei* et de l'engagement des Israélites à obéir à la Loi à l'époque vétérotestamentaire. Le Nouveau Testament n'en dit pas moins.

Selon la tradition Jésus lui-même était charpentier et subvenait aux besoins de sa famille après la mort de son père, Joseph. C'est probablement pourquoi, aux noces de Cana, sa mère pouvait compter sur son intervention quand il y eut le manque de vin (Jean 2.1-11). Il l'affirme lui-même dans Jean 10.10 : « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. » (Jean 10.10 LSG). La seconde partie du verset pourrait aussi être traduite comme suit : « je suis venu dans le but qu'elles (pour les brebis) aient la vie et qu'elles l'aient en excès ». Le mot « περισσόν » (*perissón*) désigne ce qui est au-delà de la mesure, ce qui relève d'une dimension très élevée, bref, ce qui est extraordinaire.

Il convient de noter que la vie en excès (ou en abondance) dans le contexte de l'Évangile de Jean désigne la vie éternelle. Cependant, il ne s'agit pas exclusivement d'une espérance eschatologique, la vie en abondance commence maintenant pour s'étendre dans l'au-delà. À cet effet, Agbédé (2016) a raison quand il évoque sa théorie de l'eschatologie engagée qui « implique le millénium transformationnel qui propulse le développement et conduit au Shalom » (p.301). Ainsi, une pneumatologie du social pour l'Afrique promeut le développement par la puissance du Saint-Esprit. Cette approche de la théologie pneumatique se présente donc comme la nouvelle donne, qui pourrait bouleverser la compréhension limitée de l'action du Saint-Esprit aux expériences religieuses.

À travers la pneumatologie au service du social, les chrétiens Africains sont encouragés à ne plus se résigner à une expérience spirituelle qui reste limitée dans les quatre murs d'une chapelle ou encore dans leurs maisons, sans prise sur les conditions socio-économiques de la société dans laquelle leur foi en Christ est vécue. À la lumière de Dieu lui-même qui a vu la souffrance de son peuple (Ex 3.7-8), et le Christ qui a pris aussi cette option en promettant la vie en abondance (Jn 10.10), l'option pour le social n'est donc pas un choix, « c'est une conséquence de la suite du Christ face aux nombreuses situations de misère et d'injustice, dans un monde où une minorité accumule une majorité des biens. » (Gobbo, 2017, p.17). C'est ainsi qu'ils agiront comme Dieu et le Seigneur Jésus sur la terre, afin de contribuer à la libération du continent du sous-développement.

## Conclusion

Au terme de notre réflexion, nous pouvons dire que l'œuvre du Saint-Esprit ne consiste pas seulement à régénérer l'homme sans une emprise sur son vécu. De ce fait, le discours pneumatique en Afrique devrait aider à promouvoir la libération totale de l'homme et stimuler la vraie spiritualité dans les pays africains comme principal enjeu du salut holistique. Car, le Christ non seulement ne nous veut pauvre (spirituellement et matériellement), mais nous veut

aussi libres de tout système satanique que nous impose notre nature déchue (sur le plan spirituel), et de l'impérialisme, du népotisme, bref, de tout système politique ou géopolitique qui avilit les Africains.

S'il est donc admis qu'il n'y ait pas de révélation abstraite qui soit indépendante de l'expérience humaine, alors la déclaration de Jésus dans Luc 4.18 (sus-citée) devrait aussi être comprise à l'aune du contexte socioreligieux, économique et politique de l'Afrique. Étant donné que pour les populations africaines, la question principale n'est pas uniquement celle des *pneumatikos*, les choses spirituelles qui sont surnaturellement accordées au croyant par le Saint-Esprit lors des réunions, mais aussi la question de la survie, du développement, etc. Ainsi, les effets du revêtement de la puissance du Saint-Esprit devraient se ressentir aussi dans le social, l'économie, la politique, etc. Ce faisant, le champ épistémologique de la théologie pneumatique demeure une investigation.

### Références

- Agbédé, A. G. (2016). *Le millénium transformationnel. L'eschatologie engagée*. Éditions Fondation Adonai-Yireeh.
- Akame Motaze. (2009). *Le social et le développement en Afrique*. L'Harmattan.
- Augustin, (s.d.). *Sermon CCLXVII, II et III*.
- Bartmann, B. (2020). *Précis de théologie dogmatique*. Éd. JesusMarie.com.
- Chrysostome, J. (s.d.). *Homélie XXXIV*.
- Ela, J.-M. (1980). *Le cri de l'homme africain*. L'Harmattan.
- Enns, P. (2009). *Introduction à la Théologie*. Éditions Clé.
- Gobbo, W. (2007). *Théologies contextuelles : théologie de libération, théologie féministe*. ICMA.
- Irénée, (s.d.). *Contre les hérésies* [Traduction d'Adelin Rousseau]. Sources Chrétiennes 406.
- Walvo, J., F. (1958). *The Holy Spirit*. Grand Rapids.